L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, MATIN, 5 JUILLET 1842.

Pour Président des Etats-Unis,

HENRY CLAY

Pour Vice-Président,

WINFIELD SCOTT.

Pour Gouverneur,

HENRY JOHNSON

Pour Représentant au Congrès,

EDWARD D. WHITE.

LEGISLATURE D'ETAT.

POUR SENATEUR,

ALBERT HOA.

POUR REPRESENTANS,

W. C. C. CLAIBORNE
G. MUSSON,
J. P. BENJAMIN,
S. D. McNEIL,
G. K. ROGERS,
R. N. OGDEN,
A. LEDOUX,
R. HUNT,
J. CULBERTSON,
A. DELASSUS.

COMITE DE VIGILANCE.

Pour les *Comités Whigs* chargés du surveiller les élections, voir la partie anglaise de l'*Abeille*.

ASSEMBLEE WHIG.

Il y aura ce soir, à la Salle de bal de l'Hôtel St. Louis, une assemblée des whigs de la Paroisse d'Orléans. Le meeting sera harangué par plusieurs orateurs.

MANUEL CRUZAT,
Chef du comité central whig

CLAY CLUB.

Une assemblée spéciale du Club aura lieu demain (dimanche), à 7 heures et demie du soir, à l'Hôtel de la rue Conti.

Comme nous serons alors à la veille des élections, il est à espérer que tous les membres seront exacts au rendez-vous.

GEO. C. LAWRASON, } Secrétaires.
W. S. DELAVIGNE. }

ELECTIONS.

Les électeurs de la ville se rappelleront que les polls ne doivent rester ouverts qu'un seul jour, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Lundi prochain 4 juillet, est le jour de l'élection.

ELECTIONS.

Les assesseurs ont fait afficher dans les différens districts où se font les élections des listes des contribuables. Ces listes nous a-t-on dit sont loin d'être complètes. Nous engageons en conséquence chacun des électeurs à aller voir si son nom est porté sur la liste de son district, et de le faire inscrire s'il ne s'y trouve pas.

L'UNION, C'EST LA VICTOIRE.
LA DIVISION, C'EST LA DEFAITE.

Nous recommandons encore une fois aux whigs de voter le ticket en plein. Jamais il n'a été plus important pour un parti de marcher en phalange ferme et serrée. Les locofocos ont un sentiment bien réel à la grandeur de la question qui va se décider lundi. On peut en juger par les exhortations que font entendre leurs organes. Du résultat de l'élection de la cité, dit le Courrier, dépend la force des partis dans la législature, et comme conséquence l'élection d'un sénateur des Etats-Unis ainsi que la décision de plusieurs autres questions d'une haute gravité pour l'Etat." Nous n'avons pas besoin de rappeler à nos amis le zèle brûlant qui pousse en ce moment les locofocos à opérer parmi nous une révolution; nous n'avons pas besoin non plus de leur montrer quel coup terrible notre défaite porterait au succès de la cause des whigs. Elle serait une calamité pour le Sud tout entier.

Que plus les électeurs whigs resteront le souvenir du glorieux triomphe de juillet 1840, qui a été le signal des victoires dont il a été suivi. Eh! bien, nous n'avons qu'à vouloir et le même résultat couronnera nos efforts. Nous pouvons arrêter la réaction qu'a entreprise un président de hasard et qui menace d'envahir successivement tous les Etats; à la Louisiane si elle le veut, appartiendra l'honneur d'avoir refoulé les envahissemens du locofocoisme! Mais que les whigs de la ville n'oublient pas que ce résultat dépend en grande partie de leur conduite. Les élections ne se tiennent qu'un seul jour à la Nouvelle-Orléans, et pour peu que ce jour là les locofocos obtiennent le moindre succès nous pouvons être certains que la nouvelle en sera expédiée dans toutes les directions, afin de paralyser le courage de nos amis et de stimuler le zèle de nos adversaires les polls restent ouverts durant trois jours dans les paroisses, mardi avant le lever du soleil, cette désastreuse nouvelle pourrait arriver sur presque tous les points. Que l'on songe au déplorable effet qu'elle produirait! L'apathie, l'inconstance ou l'absence d'harmonie chez les whigs de la ville peut donc contribuer singulièrement à la défaite de nos frères des campagnes, et jeter ainsi sous le joug du locofocoisme la Louisiane depuis si longtemps fidèle à la bonne cause!

Les locofocos ont nommé un ticket dont ils prédisent bien haut le succès, bien que les auspices ne leur soient guères favorables; ils comptent, si l'on écoute leurs fanfaronnades, sur une défection dans nos rangs. Que les whigs prouvent d'une façon éclatante qu'à constance, à fermeté, et le dévouement aux saines doctrines vivent toujours dans leur cœur. Ce n'est pas le 4 juillet, ce n'est pas dans cette glorieuse journée consacrée par les whigs de la révolution que les whigs d'aujourd'hui peuvent manquer à leur devoir ou trahir les intérêts de leur patrie! à une pareille date, ils doivent s'inspirer des souvenirs de leurs ancêtres, ils ne doivent pas laisser des préjugés personnels, des préférences de localité ou de caractère, agir sur eux de manière à les empêcher d'accomplir noblement leur devoir; ils seraient coupables d'aider au succès d'un de nos adversaires; il faut qu'ils usent de tous les moyens honorables pour assurer le triomphe complet et décisif du ticket whig dans toute son intégrité.

Que les whigs ne se laissent pas abuser par les artifices de nos antagonistes; qu'ils ne se laissent pas séduire par des arguments trompeurs qui tendraient à leur faire croire que tel ou tel candidat locofoco partage absolument leurs idées; de semblables assertions n'ont pour but que de recruter quelques électeurs de plus pour le parti opposé. Ne nous y laissons donc pas prendre. Songeons à faire notre devoir. Songeons que le parti whig tout entier aura lundi les yeux sur nous; songeons que notre pays compte sur nous. Réalisons les espérances de nos amis, remplissons les vœux de notre pays, et répétant la devise de notre République: "L'Union, c'est la victoire; la désunion, c'est la défaite," marchons aux polls avec la ferme résolution de remplir dans toute sa plénitude le noble devoir qui nous est imposé.

LES LOCOFOCOS ET LES FEDERALISTES

Les loco-focos se qualifient modestement de *démocrates*. Croient-ils donc que cette mensongère appellation leur gagnera les sympathies et, le concours de citoyens qui seraient trop peu amis de la réflexion pour s'apercevoir que les principes avoués par les locofocos de 1842 sont les mêmes que ceux professés par les fédéralistes en 1812?

La charte de la Banque des Etats-Unis n'a été obtenue que par l'aide des véritables *démocrates*, une grande majorité des fédéralistes des deux chambres du Congrès y étant péremptoirement opposés, l'acte lui même a reçu l'approbation d'un président *démocrate*. Mais quels sont ceux qui s'opposent aujourd'hui, comme les *fédéralistes d'autrefois*, à tout projet de banque nationale. Les locofocos!

Les démocrates sont les premiers qui aient songé à établir un système de droits protecteurs, et l'opposition que cette mesure a rencontrée venait encore de la part des *fédéralistes*. A l'heure qu'il est, personne ne l'ignore, les locofocos, *comme les fédéralistes d'autrefois*, s'opposent à tout tarif protecteur. Harry Hubbard, gouverneur actuel du New Hampshire et qui se croit *démocrate*, n'était jadis rien moins qu'un *fédéraliste*, et où entre l'un des plus outrés. James Buchanan, le candidat que les locofocos de la Pennsylvanie ont choisi pour remplir le poste de président des Etats-Unis, était, lui aussi, un des *fédéralistes* qui se distinguèrent le plus par leur zèle et leur animosité contre tout ce qui professait les véritables doctrines républicaines. Enfin, et pour en finir, la plupart des *fédéralistes* qui étaient jadis les plus grands ennemis de James Madison et blâmaient la guerre de 1812, sont maintenant les plus ardens locofocos, et ceux pour la raison toute simple que le parti locofoco partage les vues de ces anciens fédéralistes. Or, ces fédéralistes n'ont pas en de plus grands ennemis que Thomas Jefferson et James Madison, ces deux fondateurs de la véritable démocratie. La vérité des faits que nous rapportons ne saurait être contestée, à moins de nier l'histoire. Il serait donc absurde de penser un seul instant qu'aucun électeur tant soit peu intelligent consentirait à se laisser prendre au leurre grossier que les locofocos tendent au peuple, et à se rallier à ce parti. La véritable démocratie et le locofocoïsme moderne sont deux choses bien distinctes, et le peuple le sait. Le nom des mots ne lui en impose pas.

D'ailleurs qui ne se rappelle ces paroles prononcées jadis par le candidat que les locofocos de la Pennsylvanie ont choisi pour succéder en 1844 le fauteuil présidentiel? [illegible] M. Buchanan, et le [illegible] ...

[illegible]

[illegible] ... 1842 ... 1842 ... 1842